

intérêts, chose que les rois entendent rarement, jusqu'à ce que de rudes leçons viennent la leur apprendre, il y avait un moyen, peut-être un peu précaire, de terminer leurs différends sans l'aide des princes et des plénipotentiaires : c'était de renvoyer, elle ses gardes, lui son harem, et, quant au reste, de s'aboucher et de s'arranger à l'amiable.

XCVI.

Mais, dans l'état où se trouvaient les choses, Sa Hautesse était chaque jour obligée de tenir conseil sur les voies et moyens de résister à cette belliqueuse harpie, cette moderne amazone, cette reine des ribaudes ; et la perplexité des colonnes de l'état était grande, car l'état pèse quelquefois d'un poids un peu lourd sur les épaules de ceux qui n'ont pas la ressource d'établir un nouvel impôt.

XCVII.

Quoi qu'il en soit, quand le sultan fut parti, Gulbeyaz se retira dans son boudoir, lieu charmant pour l'amour ou le déjeuner, lieu retiré, commode, solitaire, pourvu de tous les agréments qui embellissent ces joyeux réduits. — Mainte pierre précieuse étincelait aux lambris, maint vase de porcelaine contenait des fleurs prisonnières, ces captives enchantresses des heures d'un captif.

XCVIII.

La nacre de perles, le porphyre et le marbre décoraient à l'envi ce somptueux séjour ; on entendait du dehors le gazouillement des oiseaux, et les vitraux peints qui éclairaient cette grotte enchantée coloraient de nuances variées les rayons du jour ; — mais toute description est insuffisante à reproduire l'effet réel. Je préfère donc ne pas insister sur ces détails : il vaut mieux ne donner qu'une esquisse ; l'imagination du lecteur intelligent fera le reste.

XCIX.

C'est dans ce lieu qu'elle fit venir Baba, lui redemanda don Juan, et l'interrogea sur ce qui s'était passé depuis que les esclaves étaient sorties de sa présence ; voulut savoir s'il avait partagé leur appartement, si toute chose avait été convenablement conduite, et si son déguisement avait été main-

tenu comme il devait l'être ; mais, ce qu'elle désira surtout connaître, c'est où et comment il avait passé la nuit.

C.

Baba répondit avec quelque embarras à ce long catéchisme de questions, dans lequel les demandes étaient plus faciles à faire que les réponses, — qu'il avait fait son possible pour exécuter d'une manière satisfaisante les ordres qu'il avait reçus ; mais on voyait qu'il cachait quelque chose que son hésitation révélait plus qu'elle ne le masquait. Il se gratta l'oreille, infaillible ressource à laquelle ont recours les gens embarrassés.

CI.

Gulbeyaz n'était pas un modèle de patience, et qu'il s'agit de paroles ou d'actes, elle n'aimait guère à attendre : elle voulait de la promptitude dans les réponses, et lorsqu'elle vit Baba hésiter dans les siennes comme un cheval qui bronche, elle l'embarrassa par de nouvelles questions. Voyant que ses paroles devenaient de plus en plus décousues, son visage commença à s'enflammer, ses yeux à étinceler, et les veines d'azur de son front superbe à se gonfler et à se rembrunir.

CII.

Quand Baba vit ces symptômes, qu'il savait ne lui présager rien de bon, il la supplia de calmer sa colère, et de vouloir bien l'entendre jusqu'au bout ; — il n'avait pu empêcher ce qu'il allait raconter : alors il avoua que, ainsi que nous l'avons dit, Juan avait été confié aux soins de Doudou ; mais il ajouta que ce n'était pas sa faute, et le jura par la bosse du saint chameau et par le Koran.

CIII.

La directrice de l'oda, seule chargée de la discipline du harem, avait tout réglé elle-même aussitôt que les odalisques étaient arrivées dans leur appartement : car là se terminaient les fonctions de Baba ; et lui (le susdit Baba) n'avait pas osé en ce moment pousser les précautions plus loin, dans la crainte de faire naître des soupçons qui auraient encore empiré les choses.

CIV.

Il espérait, bien plus, il était sûr que Juan ne s'était pas trahi; on ne pouvait douter que sa conduite n'eût été pure, vu qu'un acte insensé ou imprudent eût, non seulement compromis sa sécurité, mais l'eût exposé, par sa découverte, à être enfermé dans un sac et jeté à la mer. Ainsi Baba parla de tout, hormis du rêve de Doudou, qui pourtant n'était pas une plaisanterie.

CV.

Il laissa discrètement ce fait derrière la toile, et continua à pérorer, — et pérorerait encore sans avoir été interrompu, tant était intense l'angoisse qui contractait le front de Gulbeyaz! Ses joues prirent une teinte cendrée, ses oreilles bourdonnèrent, la tête lui tourna comme si elle eût reçu un coup violent, et la douloureuse rosée du cœur coula rapide et glacée sur son beau front, comme sur un lis la rosée du matin

CVI.

Bien qu'elle ne fût pas de ces femmes à évanouissements, Baba crut qu'elle allait perdre connaissance, en quoi il se trompa : — ce n'était qu'une convulsion passagère, mais qu'aucune parole ne saurait décrire; nous connaissons tous, et quelques-uns d'entre nous par expérience, cet anéantissement total qu'on éprouve quand il survient quelque chose d'extraordinaire. — Gulbeyaz éprouva donc dans cette courte agonie, ce qu'elle n'aurait jamais pu exprimer : — comment donc le pourrais-je?

CVII.

Elle fut un moment, comme la pythonisse sur son trépied, torturée et puisant ses inspirations dans ses angoisses mêmes, alors que toutes les fibres du cœur sont violemment tirées en sens contraire, comme par des chevaux sauvages; puis, ses forces diminuant et son énergie venant à s'affaïsser, elle retomba lentement sur son siège, et appuya sa tête convulsive sur ses genoux tremblants.

CVIII.

Son visage était caché; sa chevelure, retombant en longues

tresses, comme les rameaux du saule pleureur, balayait le marbre où posait son siège, ou plutôt son sofa (car c'était une basse et moelleuse ottomane, toute garnie de coussins). Le noir désespoir soulevait et abaissait son sein, comme une vague qui se précipite sur une côte dont les rochers arrêtent sa course, mais reçoivent ses assauts.

CIX.

Sa tête était penchée, et sa longue chevelure tombante cachait ses traits mieux que n'eût fait un voile; l'une de ses mains reposait sur l'ottomane, inanimée, blanche comme la cire, pâle comme l'albâtre. Que ne suis-je peintre! Que ne puis-je grouper ce qu'il faut qu'un poète énumère longuement! Que mes paroles ne sont-elles des couleurs! Mais leurs teintes pourront peut-être servir d'esquisse ou d'indications rapides.

CX.

Baba, qui savait par expérience quand il fallait parler et quand il fallait se taire, garda alors le silence attendant que la crise de Gulbeyaz fût passée, n'osant contrarier ni ses paroles ni son silence. Enfin, elle se leva, et se mit à parcourir la chambre à pas lents, mais toujours silencieuse; et son front s'éclaircit, mais non son regard troublé: le vent ne soufflait plus, mais la mer était encore houleuse.

CXI.

Elle s'arrêta, et releva la tête pour parler, — puis attendit encore, puis se remit à marcher, tantôt à grands pas, tantôt lentement; ce qui est toujours l'indice d'une profonde émotion. — Vous pouvez en quelque sorte deviner un sentiment dans chaque pas, comme Salluste l'observe au sujet de Catilina, qui, agité par les démons de toutes les passions, les laissait voir à sa manière de marcher.

CXII.

Gulbeyaz s'arrêta, et, faisant signe à Baba: « Esclave! amène les deux esclaves! » dit-elle d'une voix basse, mais que Baba ne se sentit pas d'humeur à braver; pourtant il tressaillit, manifesta quelque hésitation, et, feignant de ne pas avoir compris, supplia Sa Hautesse de vouloir bien lui dire

de quels esclaves elle voulait parler, dans la crainte d'une méprise pareille à la dernière.

CXIII.

« La Géorgienne et son amant, » répondit l'impériale épouse; — elle ajouta : « Que le bateau soit prêt du côté de la porte secrète du sérail; tu sais le reste. » Elle parut ne prononcer ces paroles qu'avec effort, en dépit de son amour offensé et de son farouche orgueil; Baba le remarqua avec empressement, et la conjura, par tous les poils de la barbe de Mahomet, de révoquer l'ordre qu'il venait d'entendre.

CXIV.

« Entendre, c'est obéir », dit-il, « néanmoins, sultane, songez aux conséquences; non que je ne sois prêt à exécuter vos ordres dans leur sens le plus rigoureux; mais tant de précipitation peut avoir des suites funestes, même aux dépens de Votre Majesté; je ne veux pas parler ici de votre ruine et de votre position critique en cas d'une découverte prématurée,

CXV.

« Mais de vos propres sentiments. Lors même que tout ce secret resterait caché sous les vagues dans leurs funestes abîmes, qui ont déjà enseveli tant de cœurs palpitants d'amour, — vous aimez ce jeune homme, ce nouvel hôte du sérail, et si vous recourez à ce remède violent... — excusez la liberté que je prends, mais je vous assure que le moyen de vous guérir n'est pas de le tuer. »

CXVI.

« — Que connais-tu de l'amour et du sentiment? — misérable! Va-t'en! » s'écria-t-elle, les yeux enflammés de courroux; — « va-t'en, et exécute mes ordres! » Baba disparut, car pousser plus loin ses remontrances, c'était, il ne l'ignorait pas, s'exposer à devenir son propre bourreau; et, bien qu'il désirât beaucoup sortir de cette fâcheuse affaire sans qu'il en résultât aucun mal pour autrui, cependant il préférât sa tête à celle des autres.

CXVII.

Il courut donc remplir sa commission, non sans mur-

murer et grommeler, en bon Turc, contre les femmes de toutes conditions, mais surtout contre les sultanes et leurs manières d'agir, leur obstination, leur orgueil, leur indécision, leur manie de ne pas savoir deux jours de suite ce qu'elles veulent, les tourments qu'elles donnent, leur immoralité, toutes choses qui lui faisaient chaque jour bénir sa neutralité.

CXVIII.

Puis il appela ses confrères à son aide, et envoya l'un d'entre eux avertir le jeune couple de se parer sans délai, surtout de se peigner avec le plus grand soin, et de se préparer à paraître devant l'impératrice, qui s'était informée de leurs nouvelles avec la plus vive sollicitude : sur quoi Dou-dou parut surprise, et Juan tout interdit; mais, bon gré mal gré, il fallut obéir.

CXIX.

Et ici je les laisse se préparer à l'audience impériale. Quant à savoir si Gulbeyaz leur témoigna à tous deux de la commisération, ou s'en débarrassa comme font dans leur colère les autres dames de sa nation, — c'est une question qu'il m'est aussi facile de décider que de soulever un cheveu ou une plume; mais à Dieu ne plaise que je détermine à l'avance la manière dont un caprice féminin doit avoir son cours!

CXX.

Faisant donc des vœux pour eux, et doutant fort qu'ils se tirent d'affaire, je les quitte pour combiner une autre partie de cette histoire; car il nous faut de temps en temps changer ces mets de ce banquet. Espérant donc que Juan échappera aux poissons, bien que sa position actuelle semble étrange et peu sûre, comme ces digressions sont permises, ma muse va s'occuper un peu de guerre.

NOTES DU CHANT SIXIÈME.

¹ Les chants VI, VII et VIII furent écrits à Pise, en 1822, et publiés par M. John Hunt, en juillet 1825; la lettre suivante, du poëte, explique comment il se remit à *Don Juan* :

« Pise, 8 juillet 1822. Il n'est pas impossible que je puisse avoir trois ou quatre chants de *Don Juan* prêts pour cet automne, ou un peu plus tard, ayant obtenu de ma dictatrice la permission de le continuer, pourvu cependant que je fusse désormais plus réservé, plus sur le décorum, plus sentimental que dans le commencement. On peut voir comment je me suis conformé à ces ordres sévères, car l'embargo n'a été levé qu'à ces conditions.

² Voir Shakspeare, *Jules César*, act. 4, sc. 5.

³ Fameux visionnaire, né près de Gorlitz, en 1575, et fondateur de la secte des behmérites. Il trouva de nombreux disciples en Allemagne, et il n'a pas manqué d'admirateurs en Angleterre. Le fameux William Law a donné une édition de ses œuvres.

⁴ A Ware, l'auberge connue par son enseigne, à la Tête du Sarrasin, contient encore le fameux lit, large de douze pieds carrés, auquel Shakspeare fait allusion dans sa *Douzième Nuit*.

⁵ Voir *Waverley*.

⁶ *Precairious bond*. Le mot *bond* signifie tout à la fois lien, gage et billet à ordre; l'auteur y attache donc un double sens; nous avons préféré le mot qui répondait à son intention. *N. du Trad.*

⁷ Allusion à la couche de neige où saint François se plongea pour échapper aux tentations de la chair. BUTLER, *Vie des Saints*.

⁸ Démétrius Cantemir, prince de la Moldavie; son *Histoire de la grandeur et de la décadence de l'empire ottoman* a été traduite en anglais par Tindal; il mourut en 1725.

⁹ *Mémoire sur la situation de l'empire turc*, 1783.

¹⁰ Padisha est le nom turc du Grand-Seigneur.

¹¹ Katinka était le nom de la plus jeune des trois jeunes filles dans la maison desquelles lord Byron résida pendant son séjour à Athènes, en 1810. Voir les *Mémoires de Moore*, t. 1, p. 520.

¹² Dans le texte il y a *Dudu*, qui se prononce *Doudou*. Nous avons cru devoir écrire ce nom en français comme il se prononce en anglais. *N. du Trad.*

¹³ Des deux genres. *N. du Trad.*

¹⁴ *Kiss rhymes to bliss in fact as well as verse*. *N. du Trad.*

¹⁵ Voir la réponse d'Antoine à Brutus, dans le *Jules César* de Shakspeare. *N. du Trad.*

¹⁶ Un des avocats de la reine Caroline, parlant, devant la Chambre des lords, d'un des incidents les plus accusateurs de sa liaison avec Bergami, le représenta comme le résultat imprévu de coïncidences étranges.

DON JUAN.

CHANT SEPTIÈME¹.

I.

O amour! ô gloire! qui, voltigeant sans cesse autour de nous, vous posez si rarement, qu'êtes-vous? Les cieux polaires n'ont point de météore plus éblouissant et plus passager; engourdis et enchaînés à la terre glacée, nous levons les yeux vers ces deux lueurs charmantes; elles prennent mille et mille couleurs, puis nous laissent, transis, poursuivre notre route.

II.

Ce qu'elles sont, mon poëme l'est également: poëme indéfinissable et toujours changeant, sorte d'aurore boréale versifiée, éclairant un climat désert et glacial. Quand nous savons ce que nous sommes tous, force nous est de gémir sur nous-mêmes; néanmoins, il ne saurait, j'espère, y avoir grand mal à rire de toute chose; — car, qu'est-ce après tout, que toute chose, — sinon une *parade*?

III.

Ils m'accusent, — moi, — l'auteur du présent poëme, de — je ne sais trop quoi, — d'une tendance à ravalier et à tourner en dérision les facultés de l'homme, ses vertus, que sais-je enfin? Ils me reprochent tout cela en termes passablement durs. Bon Dieu! je ne les comprends pas! Je n'en dis pas plus que n'en ont dit Dante, Salomon, Cervantès,

IV.

Swift, Machiavel, Larocheffoucault, Fénelon, Luther, Platon, Tillotson, Wesley et Rousseau, qui savaient que cette vie ne vaut pas une patate. Ce n'est ni leur faute ni la mienne s'il en est ainsi; — pour ma part, je ne prétends être ni un Caton ni un Diogène. — Nous vivons et nous mourons; mais lequel des deux vaut le mieux? c'est ce que vous ne savez pas plus que moi

V.

Socrate disait que « tout ce que nous savons, c'est que